

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 117 La nuit passée en mon lict je songeoye

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 117 La nuit passée en mon lict je songeoye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséLa nuit passée en mon lict je songeoye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 117

Formule qui clôt une section au sein de laquelle se trouve le poèmeFin des dixains.

FoliotationE3r, E3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Qui mieulx scauroit son mal couvrir & faidre
Vne ne scay en toute la contrée,
Toute douleur dedans moy est entrée
Et de l'esperoir de mon cueur faict sa proye
Qui pour plaisir tristesse luy octroye
Dont me congnois à ton dueil asseruye
La plus des plus malheureuse seroye
S'il conuenoit ainsi vser ma vie.

¶ Aultre,

¶ Celuy qui fut du bien & du tourment
De mes amours premiere occasion
Par vng regard qui causa promptement
Plaisir à loeil, & au cueur passion
A pris en moy telle possession
Que i'ayme mieulx sa serue lamenter
Que franche viure ne pouant contenter
D'ung plus grand bien que du miē son pouoir
Mais nonobstant s'il me veult reiecter
Si sera il tousiours à mon vouloir.

¶ Dixain.

¶ La nuit passée en mon liēt ie songeoye
Qu'entre mes bras vous tenoy nue à nu,
Mais au resueil se rabaiſſa ma ioye
De mon desir en dormant aduenu

E iij

Adonc ie suis vers Apollo venu
Luy demander qu'auendroit de mon songe,
Lors luy ialoux de toy, longuement songe
Puis me respond tel bien ne peulx auoir,
Helas m'amour fais luy dire mensonge
Si confondras d'Appollo le scauoir.

Fin des dixains.

¶ A vng amant.

Vous vsurpez dames iniustement
Le commander point ny auez puissance
C'est à amour tout le commandement
La ou ne sert ny raison ny deffense
Sans feu ne faict l'artillerie offense,
Mais froide elle est, & sans nul mouuement
Ainsi rendez a l'amour reuerence,
Car luy en vous son feu & violence
Vous est grand heur, honneur, accroissement.

¶ A vne dame.

Donné me fut des cieulx à ma naissance
Vng tout seul poinct pour me faire douloir
C'est vne basse & petite puissance
En vng grand cueur remply de grand vouloir
Tendant tousiours plus à faire valoir